



HAL
open science

Saint-Pierre et Miquelon, le savoir au cœur d'une nouvelle dynamique

Yves-Marie Paulet, Mylène Tesson

► **To cite this version:**

Yves-Marie Paulet, Mylène Tesson. Saint-Pierre et Miquelon, le savoir au cœur d'une nouvelle dynamique. Louis BRIGAND; Julie VALLAT. Iles, regards croisés sur l'insularité, Géorama, 2022, 979-10-96216-55-0. hal-04662218

HAL Id: hal-04662218

<https://hal.science/hal-04662218>

Submitted on 29 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Saint-Pierre et Miquelon : le savoir au cœur d'une nouvelle dynamique

Yves-Marie PAULET et Mylène TESSON

Croisement thématique, disciplinaire et sectoriel, la table ronde se proposait de penser le rebond insulaire. De l'histoire à l'innovation, questionnant l'art et le vivre, les échanges ont proposé des pistes pour une nouvelle trajectoire pour l'Archipel. La création de la plateforme subarctique constitue la matérialisation d'une des pistes ouvertes ce jour-là.

Participants à la Table Ronde : Pascal Le Floch (AMURE-IUEM/UBO), Christian Fleury (UME/Université de Caen), Yves Leroy (CRBC/UBO), Xénia Philippenko-Crnokrak (Doctorante BRGM), Karine Claireaux (Maire de Saint-Pierre jusqu'à 2020), Gilles Poirier (Pêcheur à Saint-Pierre et Miquelon), Alexis Gloaguen (écrivain), Caroline le Bossé (attachée parlementaire arrivée récemment sur l'archipel).

1992 : le moratoire décrété sur la pêche à la morue met fin à une activité qui dès le XVIème siècle avait motivé une présence française sur ce bout de terre au-delà de l'horizon Atlantique. Evoluant par ses techniques et par sa puissance (lignes, chalut, à partir de goélettes à voiles, avec ou sans doris, puis avec de puissants chalutiers industriels) la pêche sur les bancs de Terre-Neuve avait en effet profondément défini l'histoire sociale et économique de l'archipel.

L'effondrement des ressources, lié à une surexploitation des stocks et à une géopolitique des frontières défavorable à l'archipel, ne lui permet alors plus de maintenir son activité halieutique, l'économie et les emplois qui en dépendaient. Seuls quelques navires de pêche, une dizaine, demeurent aujourd'hui à Saint-Pierre et Miquelon. La population vieillit et décroît, phénomène amplifié par le départ des jeunes adultes allant au Canada ou en Europe pour poursuivre leurs études, départ souvent définitif. Bien que dynamique sur les plans associatifs et culturels, ce territoire ultramarin connaît donc une phase de questionnements profonds quant à son développement futur.

L'archipel par ses caractères naturels, par son histoire, par son insularité même est un lieu vivant et attractif. Ainsi, il accueille depuis plusieurs années d'intenses activités de recherches scientifiques dans divers domaines et concernant une diversité de thématiques mobilisant autant les sciences de la Nature que les sciences Humaines et Sociales. Bout de terre sub-arctique par son climat, sa faune et sa flore, et pourtant plus au sud que la Loire, Saint-Pierre est aux avant-postes du changement climatique. Quel devenir pour la plus Sud des forêts boréales au monde ? Quelles dynamiques nouvelles pour ces cortèges d'espèces animales et végétales marines, quels remplacements en vue ? Et quel lieu d'ingéniosité pour

habiter, s'alimenter, se déplacer si loin et si déconnecté de l'activité métropolitaine. Une histoire et des pulsations créatives qui n'ont jamais cessées, et qui s'offrent à une refondation.

Née de rencontres humaines, de la connaissance mutuelle, et de synergies naissantes, une nouvelle dynamique semble aujourd'hui se mettre en place. Les 6000 habitants de l'archipel ont décidé de transformer l'habitude et de tenter une expérience inédite. Les scientifiques, nombreux et divers, qui régulièrement fréquentent les îles et ses eaux côtières ne seront plus considérés comme des étrangers en mission de prélèvement de matière et de concepts, mais comme une véritable chance pour transformer idées et connaissance en matière première pour un nouvel avenir. Le chemin sera long et son aboutissement dépendra sans doute beaucoup de la bienveillance, de la créativité et de la persistance de tous dans l'action !

C'est en 2018, que les acteurs réunis autour des ministres des Outre-Mer et de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation, des représentants territoriaux et des responsables de l'Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer (Ifremer) et de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO) lancent le projet, un projet qui met le savoir au centre du jeu, un savoir hybride à partager et à faire fructifier entre citoyens de l'archipel et scientifiques français et internationaux. Cette idée et cette volonté est maintenant devenue la « Plateforme Interdisciplinaire et Internationale de Recherche et d'Enseignement supérieur Subarctique à Saint-Pierre et Miquelon (PIIRESS) ». Lauréate de l'appel à projet « Plan d'Innovation Outre-Mer », elle a acquis ses fonds de lancement et s'est structurée en une mixité fertile entre habitants de l'archipel et contributeurs scientifiques extérieurs. Ses objectifs se déclinent en quatre chapitres :

- Améliorer les connaissances sur les écosystèmes et les sociétés subarctiques, et notamment la façon dont elles sont impactées par les changements globaux en cours ;
- Proposer des solutions, et faire de Saint-Pierre et Miquelon un lieu d'innovation, exceptionnel et identifié, contribuant à la nécessaire transition des modes de production, de consommation et de cohabitation au sein de ces écosystèmes ;
- Renforcer la visibilité et l'attractivité de l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon, en en faisant un lieu de sciences et technologies dans une démarche « solution – orientée », interdisciplinaire et internationale, et aussi comme modèle inspirant pour les autres outre-mers français ;
- Mobiliser les acteurs économiques locaux ainsi que la société insulaire de manière plus inclusive (jeunes et moins jeunes, hommes et femmes), en s'appuyant sur les individus, leurs représentants et les

associations, dans une démarche qui doit poser la question du transfert de la connaissance vers tous, et des transferts économiques, dans chacune de ses actions.

En face de l'île de Saint-Pierre, au-delà des vagues d'ombre et des courants, les reliefs gris de Terre-Neuve s'estompent dans une levée de brume.

Par très beau temps, les convections de l'air sur la mer font paraître plus proches ces collines et falaises, les rendant irréelles dans tous leurs détails. Les pêcheurs disent que "Terre-Neuve est dans le mirage". Ils y voient signe de tempête ou de pluie pour le lendemain. On reste chaque fois incrédule devant le clivage entre ces horizons lavés de soleil et les sombres dérèglements que l'on entend prédire.

Pourtant l'oracle se réalise toujours, sans que rien n'interfère. On dirait cette inversion certaine, ce retour inscrit dans le destin.

Ainsi, intérieurement, il est des jours que l'on sent, d'avance et sans raison, chargés de déclin ou de désastres. Chaque événement semble réaliser un enchaînement, profiter avec ironie de notre inertie. Et monte une anesthésie de l'âme, un pressentiment de l'échec, bientôt ratifié par les circonstances.

Il suffit pourtant d'un signe, d'un appel, d'une rencontre brève pour que revienne une énergie. Tout suit à nouveau les traces du rire et de la fraîcheur, respire comme une aurore en milieu de journée.

L'art de vivre consiste à surmonter ces contrastes, à prévoir le mal et l'antidote, à trouver le contre-courant qui se repliera vers la joie des jours. Il faut favoriser ce qui inversera le flux en mascaret, recouvrant nos renoncements.

Alors nous pourrions faire la part des catastrophes que le mirage déroule à nos pieds. Loin de la brume et du soleil, les émotions retrouveront leurs justes contours comme Terre-Neuve sa distance réelle.

Alexis Gloaguen - **Écrits de nature tome 3 (Atlantique Nord)** - Éditions Maurice Nadeau, 2020